DLP 23-10-85569295

AVERTISSEMENTS AGRICOLES

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES ®

STATION CHAMPAGNE-ARDENNE

Départements : Ardennes, Aube, Marne, Haute-Marne



Ministère de l'Agriculture
SERVICE DE LA PROTECTION DES VÉGÉTAUX
62, avenue Nationale - La Neuvillette
B.P. 1154 - 51056 REIMS CEDEX
Téléphone : (26) 09.06.43

PUBLICATION PÉRIODIQUE
Abonnement annuel : F

ÉDITION SPÉCIALISÉE - GRANDES CULTURES

DIRECTION REGIONALE DE L'AGRICULTURE ET DE LA FORET

BULLETIN N° 30 du 17 octobre 1985

Envoi n° 27

ABONNEMENT ANNUEL :

Edition A ou B : 125 F
Edition A + B : 225 F

COLZA : AGIR		. Charançon du bourgeon terminal pour le secteur de Tours sur Marne.
: SURVEILLER		. Vol important de Charançon du bourgeon terminal en fin de semaine dernière dans les autres secteurs.
CEREALES : AGIR		. Pucerons pour les semis les plus précoces.
: SURVEILLER		. Les premières levées.
POMME DE TERRE : AGIR		. Réaliser éventuellement un défanage.

COLZA

Charançon du bourgeon terminal :

Les premières captures ont été enregistrées la semaine dernière dans le secteur de Tours sur Marne, depuis le vol s'est intensifié et généralisé pour la Marne, l'Aube et la Haute-Marne.

Préconisations

- intervenir dès réception du bulletin lorsque les captures remontent à 10-15 jours, attendre ce délai pour les prises les plus récentes (Barrois, secteur de Chaumont, Langres).

  (Pour les produits se référer à notre dernier bulletin).

- tenir compte de la rémanence d'un éventuel traitement "Altise".

Attention

L'efficacité des microgranulés insecticides est très certainement limitée par la sécheresse du sol.

Ravageurs :

Altises : la majorité des cultures a largement dépassé le stade de sensibilité aux morsures, soit 2 feuilles. De plus, les captures sont restées à un niveau extrêmement faible.

Mouche du chou : les premières larves sont signalées localement dans le Barrois (Aube) et la Brie (Marne). Elles se manifestent en creusant des galeries au niveau du collet.

Seuls les semis très clairs peuvent être handicapés.

Les traitements de rattrapage se sont toujours révélés d'une efficacité très aléatoire.

Puceron cendré : quelques infestations sont signalées dans le Barrois notamment sur des colzas peu développés (stade 2-3 feuilles).

P. 1.138

Préconisations

Surveiller et intervenir avec des produits spécifiques en cas de multiplication importante des pucerons (se référer à la fiche sur les ravageurs du colza).

Désherbage :

Antigraminées utilisables dès le stade 3 feuilles des graminées :

- Fervin : 1 kg + 3 l. d'Huile Schering
- Fervinal : 2 l. + 3 l. d'Huile Schering
- Fusilade : 1,5 l. + Agral (0,1 % du volume de bouillie ou Actiplus)
- Targa : 1,25 l. + 2 l. d'Huile Schering

CEREALES

Jaunisse nanisante :

Le stade des céréales est variable suivant les régions et les dates de semis. Il faut se préoccuper des semis les plus précoces et des parcelles les plus exposées (proximité de maïs ou repousses de céréales) dès la levée.

Le vol des pucerons reste modéré par rapport à 1984 mais le risque demeure.

- les secteurs les plus concernés actuellement restent la région de Chaumont, l'Ouest de la Marne (Tardenois, Brie).

Préconisations :

- visitez vos parcelles régulièrement.
- intervenez rapidement si le stade 1-2 feuilles est atteint avec 10 % de pieds porteurs d'au moins un puceron.
- dans tous les autres cas, ATTENDRE le stade 2-3 feuilles avec 10 à 20 % de pieds porteurs d'au moins un puceron.

Pour le choix des produits, se référer à notre bulletin n° 29 du 3 octobre.

POMME DE TERRE

Mildiou :

Situation :

Les conditions climatiques sont assez peu favorables, mais les brouillards peuvent provoquer une aggravation locale.

Préconisation :

Dans les cultures qui ne sont pas destinées à un très prochain arrachage, réaliser un défanage soigné, si ce traitement n'a pas encore été appliqué.

P O M M E   D E   T E R R E

LA LUTTE CONTRE LES MALADIES DE CONSERVATION

-=-=-=-=-

Les maladies de conservation provoquent des pertes importantes sur toutes les productions. Les traitements pour limiter ces pertes ne sont autorisés que pour les plants et ils sont efficaces seulement contre les champignons, alors que les pourritures ont pour origine des champignons mais aussi des bactéries.

La maîtrise des maladies de conservation ne peut donc être obtenue que par une série de mesures, en cours de culture : pour limiter la pollution de la récolte par des germes d'organismes responsables de pourritures ; et en cours de conservation : pour limiter le développement de ces organismes sur les tubercules. Dans ce cadre, le traitement chimique devrait intervenir plus pour améliorer la qualité sanitaire des semences, que pour limiter les pertes en cours de conservation.

Les principales pourritures sont dues à des champignons : phoma, fusarioses, ou à des bactéries s'attaquant spécifiquement à la pomme de terre, surtout du groupe des Erwinias ; mais d'autres bactéries peuvent se développer à la suite de blessures ou de mauvaises conditions de conservation. Enfin, rhizoctone et gale argentée sont également à combattre par le traitement des semences.

Précautions à prendre en cours de culture

- Choix d'une semence saine indemne de maladies ou de bactéries, sinon traitement fongicide des semences : il y a une relation étroite entre l'état des semences et l'importance des maladies sur la récolte, donc des risques de pertes en cours de conservation.

- Rotation longue pour réduire l'inoculum du sol (3 à 4 ans), fumure équilibrée pour limiter la sensibilité de la plante, utilisation de variétés résistantes, si possible.

- Récolte avec un délai faible entre le défanage et la récolte. Cette mesure est très importante. Le délai ne devrait pas dépasser 3 semaines et être réduit juste au temps nécessaire pour permettre une maturité suffisante des tubercules : en effet, après défanage, l'état sanitaire de la récolte diminue très vite pour la gangrène (phoma), mais aussi pour le rhizoctone, la gale argentée.

- Récolte par temps correct, pas trop humide, pour éviter une récolte terreuse.

- Absence de blessures : ne pas récolter par temps trop sec, ce qui accroît les risques de blessures par mottes. Bien régler le matériel de récolte, surtout pour les sols légers ou caillouteux, pour que le transport des tubercules vers la trémie se fasse dans un lit de terre suffisant pour amortir les chocs. Eviter des hauteurs de chute trop importantes.

Précautions à prendre en cours de conservation

- Désinfection des parois des locaux de conservation et du matériel de conditionnement avant stockage. Enlever les débris végétaux et la terre laissés dans les locaux et sur les grilles, sources graves d'infection. Lessiver à raison de 0,5 litre de bouillie au m2, en deux fois, la première après la fin du stockage, la seconde avant d'emmagasiner la nouvelle récolte. On peut utiliser pour le lessivage du crésyl à 10 %, le formol à 5 %, le vesphène D 39 à 0,4 %. On peut également désinfecter, par fumigation, avec de l'anhydride sulfureux à raison de 150 g de soufre par m3 de local ; les vapeurs dégagées doivent agir pendant 24 à 48 heures; il faut enlever tout le matériel métallique pour éviter la corrosion.

- Désinfection du matériel de conditionnement. Après passage d'un lot contaminé sur du matériel de calibrage, un lot sain peut être contaminé de manière appréciable par des bactéries ou des champignons. Une désinfection du matériel serait nécessaire après des lots contaminés, ou au moins à la fin de chaque journée. Crésyl, formol, vesphène D39 ou eau de Javel peuvent être utilisés : Vesphène D39 et eau de Javel ont l'avantage de ne pas être corrosifs pour le matériel métallique et de ne pas occasionner d'émanations irritantes. Cette source de contamination est loin d'être négligeable : pour les têtes de famille de sélection de plants et surtout en ce qui concerne les bactéries pour lesquelles il n'y a pas de produits de traitement des tubercules, un simple lavage du matériel au jet d'eau serait possible, à défaut d'une désinfection chimique.

- Déterrage des tubercules pour enlever la terre adhérente aux tubercules avant stockage en locaux ventilés. Cette terre est une source grave d'innoculum et gêne la ventilation.

- Cicatrisation des blessures. La cicatrisation des blessures empêche la pénétration et le développement de la gangrène et des fusarioses, même si les tubercules sont pollués par les spores de ces champignons, donc potentiellement atteints. Cette cicatrisation se produit correctement si on maintient les tubercules pendant 15 jours à 15 - 20°. Elle est donc facile pour les blessures de récolte. Par contre, elle se produit mal pour les blessures de conditionnement en cours d'hiver, même si on ventile avant de remettre en frigorifique, car la température ambiante : 6 à 7°, est trop faible à cette époque pour avoir une bonne cicatrisation. Un traitement chimique est alors indispensable pour éviter des dégâts, si la récolte est polluée. De plus, il faut limiter les blessures en réchauffant les plants à 15°, avant tout conditionnement.

P.1.139

- Ventilation, séchage et diminution de la température des tas de tubercules. Le séchage des tubercules permet de stopper les pourritures molles dues aux bactéries. Ce séchage est obtenu par la ventilation des tubercules en cellules de stockage. Cette ventilation supprime aussi les conditions d'anaérobie dans les tas, qui favorisent les bactéries, ainsi que l'excès d'humidité qui accélère la propagation de la gale argentée. Après cicatrisation des blessures à température élevée, il faut conduire la ventilation pour diminuer la température des tubercules, ce qui défavorise les bactéries et la gale argentée.

- La conservation en frigorifique, après le conditionnement, permet de bien contrôler bactéries et gale argentée et ne permet pas le développement de la gangrène et des fusarioses si les blessures sont cicatrisées ou si les tubercules ont été traitées avec des fongicides efficaces. A la commercialisation au printemps, les bactéries et la gale argentée peuvent se développer s'il y a température plus élevée, excès d'humidité, et blessures pour les bactéries.

Traitement chimique

- Le traitement chimique peut être mis en oeuvre que pour les plants utilisés comme semences. Il est efficace seulement contre les champignons. Appliqué en automne, il permet de limiter les pertes de phoma et de fusarioses en cours de conservation, ainsi que le développement de la gale argentée, pour certains produits.

- Cet objectif de limitation des pertes de conservation peut être considérée comme moins important que l'objectif d'amélioration de la qualité sanitaire des semences lié au traitement chimique, qui entraîne un gain de rendement pour le rhizoctone et une amélioration de l'état sanitaire des tubercules fils pour le rhizoctone, la gale argentée, et dans une certaine mesure, pour le phoma et les fusarioses.

- Le tableau des produits utilisables sur plants de pomme de terre indique les produits autorisés sur le phoma et le rhizoctone. De plus, le Fungaflor TZ est autorisé sur fusarioses et le Pelt 44 liquide sur la gale argentée ; le traitement des semences donne une récolte moins atteinte par la gale argentée. Sur fusarioses, les benzimidazoles (bénomyl, carbendazime, thiabendazole) ont une efficacité, mais il existe des souches résistantes contre lesquelles seuls le Fungaflor TZ et le Tebuzate extra sont actifs. Sur gale argentée, les benzimidazoles sont efficaces. Une alternance dans le choix des produits est à rechercher pour limiter les risques d'apparition de souches résistantes.

Efficacité des traitements

- Elle dépend, pour une bonne part, de la qualité de leur réalisation : respect de la dose, temps de trempage, renouvellement des bains de trempage, vérification du débit du matériel de micropulvérisation, poudrage sur l'ensemble de la surface des tubercules.

- Tubercules propres : pour les récoltes par temps humide, avec des tubercules terreux, traiter plutôt après un stockage en hangar ventilé et un conditionnement ayant éliminé l'excès de terre.

- Traiter aussitôt après la récolte ou des blessures de conditionnement : de préférence pas au-delà de 48 heures après les blessures. Les traitements réalisés à l'époque de la récolte sont les plus efficaces. Sinon, assurer une bonne cicatrisation par une ventilation à une température de 15 - 20°, et traiter au moment du conditionnement.

Sélectivité

Des précautions sont indispensables pour éviter une phytotoxicité, parfois grave.

- Le formol ne doit pas être utilisé aussitôt après la récolte : tubercules blessés et encore turgescents, ni au printemps au moment de la germination.

- Le Fungaflor TZ est agressif en application de printemps sur tubercules d'âge physiologique avancé.

- Les formulations acides (Fungaflor TZ, Tebuzate 20 S, Tecto 20 S, Tecto extra, Tebuzate extra) ne doivent pas être pulvérisées sur des tubercules humides avec des yeux encore turgescents.

- Pour les matières actives avec de nombreuses spécialités, n'utiliser que les spécialités autorisées pour le traitement des plants de pomme de terre.

.../...

TABLEAU DES PRODUITS FONGICIDES UTILISABLES EN TRAITEMENT

DE SEMENCE DE POMME DE TERRE

-=-=-=-=-

Matière active	Rhizoctone		Phoma		Spécialités commerciales
	Trempage Dose MA (g)/hl	Micropulvérisation Dose MA (g)/Tonne	Trempage Dose MA (g)/hl	Micropulvérisation Dose MA (g)/Tonne	
bénomyl	200				Benlate
carbendazime	200		200		Bavistine, Sandomil, Daryline, Véréor, Brior, Bandor
carbendazime * manèbe	120 * 1.000		120 * 1.000		Bavistine M, Daryline M
imazalil			100	30	Fungaflor
imazalil * thiabendazole			40 * 120	15 * 45	Fungaflor TZ *
iprodione	400	100			Rovral
mancozèbe	240/Q en poudrage				Dithane M 45, Dithane M 45 (Littorale), Dithane M 45 (Quino), Sandozèbe
mépronil	375	100			Basitac 75 PM
thiophanate méthyl	350		400		Pelt 44, Pelt 44 liquide
thiabendazole	240	60	240	60	Mertect flomable Tebuzate 45 L, Tecto 20 S, Tebuzate 20 S
thiabendazole * 8 hydroxyquinoléine	120 * 120	60 * 60			Tecto extra Tebuzate extra
tolclofos méthyl		50			Rizolex

* Le Fungaflor TZ est également autorisé sur les fusarioses et le Pelt 44 liquide sur la gale argentée.

- Certains produits sont utilisables en fumigation : le formol (aldéhyde formique à 35 %) contre le rhizoctone et l'aminobutane à 28 g par quintal contre le phoma.

Le quintozène peut être employé en traitement de sol contre le rhizoctone, pour la production de plants, à la dose de 50 à 100 kg/ha, deux semaines avant la plantation.

Le traitement par trempage est fait durant 5 minutes. Pour compenser la perte de matière active, il faut, après chaque passage, ajouter 4 litres d'une solution de concentration double de la bouillie initiale par quintal traité et renouveler le bain après 15 passages sur la base d'un quintal dans un hectolitre de bouillie. Le traitement par micropulvérisation est fait à raison de 2 litres de bouillie par tonne.

P 140